

Communiqué des enseignant.e.s de mobilisé.e.s du lycée Eugène Delacroix (Drancy).

Nous, enseignant.e.s au lycée Eugène Delacroix, avons décidé de cesser le travail ce mardi 3 novembre à partir de 13h pour refuser des conditions sanitaires et de travail actuellement inacceptables.

Le pays, et particulièrement la Seine Saint Denis, affrontent une nouvelle vague épidémique annoncée par le Président de la République comme plus massive que la première. Par ailleurs, le Rapport du Conseil Scientifique du 26 octobre 2020 indique que « les adolescents de 12 à 18 ans semblent avoir la même contagiosité vers leur entourage que les adultes ». Dans ce contexte, les lycées restent ouverts avec un protocole sanitaire non respecté faute de moyens humains et matériels suffisants, mettant honteusement en danger la santé des élèves et des personnels.

Dans notre établissement qui compte plus de 2200 élèves et près 250 personnels adultes, le brassage est permanent ; les élèves et les enseignant.e.s sont en promiscuité dans les salles de classe ; les agent.e.s, déjà surchargé.e.s de travail, sont trop peu nombreux.ses pour désinfecter et nettoyer comme le préconise le protocole officiel. Notre direction propose une solution qui limite partiellement le nombre d'élèves accueilli.e.s chaque jour (un niveau reste à domicile chaque jour). Or, les salles continueront d'accueillir des classes entières (entre 24 et 35 élèves) pour lesquelles la distanciation sera impossible favorisant les risques de diffusion du virus.

Il semblerait que toutes les règles sanitaires fondamentales préconisées, notamment pour les espaces clos, et martelées depuis des mois s'évanouissent à l'entrée de nos salles des classes... Quid de la distanciation physique ? Quid du nombre limité de personnes en espace clos ?

Voilà pourquoi nous demandons :

- Une organisation en demi-groupes sur l'essentiel des cours, et ce uniquement en présentiel, qui permette la distanciation physique en classe, l'allègement du nombre d'élèves circulant au lycée, la diminution des brassages.
- Le respect du protocole sanitaire renforcé qui implique le nettoyage des salles une fois par jour et des désinfections des surfaces contact plusieurs fois par jour. Cela demande que la Région octroie des moyens humains supplémentaires pour aider nos collègues agent.e.s déjà surchargé.e.s.
- La réparation des fenêtres qui ne s'ouvrent pas et qui empêchent l'aération correcte des salles.
- Des toilettes opérationnelles et décentes dans chaque bâtiment, pour que tou.te.s puissent se laver les mains régulièrement.
- Un renforcement des moyens de l'infirmerie, en première ligne pour la prise en charge des élèves malades et anxieux.ses.
- Des masques gratuits à disposition pour tou.te.s les élèves et les personnels.

Nous avons conscience que l'organisation demandée pourrait ralentir l'avancée dans les programmes. Or, d'une part, dans le contexte actuel qui mêle l'anxiété de la promiscuité en salles de classe et la mise en place floue de l'enseignement à distance pour les élèves maintenus à la maison, l'organisation des cours est chaotique et des inégalités risquent de se creuser entre les classes. D'autre part, et il nous semble essentiel de l'affirmer, la santé de nos élèves et de leurs familles, des personnels et de leurs proches, doit primer sur le reste. 20 élèves ont déjà perdu un parent du Covid19 ; c'est aussi le cas de plusieurs collègues. N'est-il pas temps de se montrer responsables et sensé.e.s face à cette crise ?